

J'aime cette noble définition de Kant : " Le beau, c'est un reflet de l'infini sur le fini, c'est Dieu entrevu." En effet, " comme Dieu se contemple en soi dans les idées qui le manifestent à ses propres regards selon tout ce qu'il est, l'homme le contemple dans ces mêmes idées réalisées extérieurement." Où que nous rencontrions ces idées dans leurs harmonieuses réalisations, soit dans le spectacle de la nature, soit dans les formes corporelles, soit dans la splendeur du vrai et du bien, notre âme s'élève et s'écrie : " C'est divin !" Ce cri tant de fois répété justifie la parole de l'apôtre : " L'invisible beauté de Dieu se laisse entrevoir dans ses œuvres : *Invisibilia Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur.*" O nature, tes beautés ne nous charment que parce que nous y voyons le rayonnement de l'infinie beauté de Dieu. Le beau, c'est le divin dans la création !

St-Louis Bertrand, des Frères Prêcheurs

10 OCTOBRE



L n'est pas nécessaire qu'il faille toujours, pour faire connaître et aimer un saint, composer un de ces brillants panégyriques qui savent d'ailleurs provoquer une si grande admiration pour leur héros. Un simple récit d'une vie pieuse peut, parfois aussi, procurer au lecteur qui veut bien s'y arrêter, une certaine connaissance de la physionomie d'un saint : il pourrait, peut-être, le lui faire aimer et même lui inspirer la pensée de faire choix d'une de ses vertus pour la faire passer dans la pratique de sa vie journalière.

Puissent ces lignes, écrites en l'honneur de St-Louis Bertrand, atteindre ce but ; c'est-à-dire faire connaître quelque peu cette grande figure dominicaine, presque inconnue en notre pays ; puissent-elles le faire invoquer et, avec la grâce divine, porter ceux qui les liront à l'imiter, au moins dans une certaine mesure !

Louis Bertrand naquit en Espagne, en la ville de Valence, le premier jour de l'année 1526, sous le règne du